

Près de 1 M\$ du Programme des Nations Unies pour le développement
Innovier pour transformer la santé communautaire au Mali



Ousmane Ly, professionnel de recherche et expert en santé numérique au CIDIS ainsi que médecin au Mali, explique comment fonctionnent les différentes technologies mises de l'avant à travers le projet SanDi.

Photo : Fournie

Lunettes intelligentes pour consulter des spécialistes à distance, tablettes connectées pour récolter des données sociosanitaires et énergies renouvelables en soutien, l'innovation est au coeur d'un projet d'amélioration des soins de santé au Mali. À travers le projet SanDi (santé digitale), le Centre interdisciplinaire de développement international en santé (CIDIS) de l'Université de Sherbrooke veut favoriser l'accès universel aux soins de santé de ce pays.

Grâce à un financement de 974 996 \$ du [Programme des Nations Unies pour le développement](#) (PNUD), ce projet interdisciplinaire d'une durée d'un an a pour objectif de déployer des outils de santé numériques soutenus par l'utilisation d'énergie solaire dans une vingtaine de structures de santé de première ligne du Mali. Pour renforcer et pérenniser le système et les infrastructures de santé, le projet prévoit en plus un soutien aux établissements de santé ainsi qu'aux institutions gouvernementales du Mali, notamment l'Agence Nationale de Télésanté et d'Informatique Médicale (ANTIM) du Ministère de la Santé et du Développement social.

À cela s'ajouteront plusieurs projets de recherche-évaluation visant notamment à étudier l'implantation de ces nouvelles technologies et leur appropriation. En plus d'améliorer la santé d'une population vulnérable avec une offre de soins primaires de qualité, SanDi s'inscrit dans une approche favorisant l'établissement de capacités énergétiques respectueuses de l'environnement à travers l'implantation de panneaux solaires.



Gabriel Blouin-Genest est professeur à l'École de politique appliquée, codirecteur scientifique du CIDIS et directeur du projet Sandi.

Photo : Michel Caron UdeS

« Il est de plus en plus difficile de séparer la santé de la question environnementale. On ne peut plus évaluer la santé à travers des lunettes strictement sectorielles; c'est pourquoi SanDi est véritablement un projet innovant, audacieux et inclusif. Il permettra d'arrimer des solutions

environnementales à des problèmes d'ordre sanitaires, tout en s'attaquant à des problématiques sociales ».

Gabriel Blouin-Genest, professeur à la l'École de politique appliquée de la Faculté des lettres et sciences humaines, codirecteur scientifique du CIDIS et directeur du projet.

Pour des améliorations concrètes

Le projet vise spécifiquement les Maliens et Maliennes vivant en zones éloignées et difficiles d'accès. « On parle ici de l'utilisation de lunettes intelligentes qui permettront de faire des consultations à distance avec des spécialistes dans les hôpitaux universitaires, d'outils d'aide à la décision pour les professionnels de santé et de tablettes connectées permettant la production de données sociosanitaires essentielles à l'amélioration des soins de santé primaire », souligne Ousmane Ly, professionnel de recherche et expert en santé numérique au CIDIS ainsi que médecin au Mali.

Du projet DÉCLIC à aujourd'hui



Les intervenantes et intervenants du projet DÉCLIC ont transformé cinq centres de santé communautaire au Mali en centres de santé universitaire. Photo prise avant la pandémie de Covid-19

Photo : Fournie

Prenant ses racines d'initiatives antérieures, SanDi s'insère dans la lignée de projets d'appui d'aide au développement international dont l'objectif est d'améliorer l'accès à des soins de santé. En effet, le CIDIS participe actuellement au projet CLEFS (Communautés locales d'enseignement pour des femmes et des filles en santé) au Mali, qui vise à améliorer l'accès à des soins de santé aux femmes et aux adolescentes. Ce projet s'appuie sur le projet précédent, DÉCLIC (Développement de l'enseignement clinique et communautaire), qui s'est concentré sur la dimension du savoir en transformant cinq centres de santé communautaires en centres de santé universitaires pour qu'ils deviennent des lieux de recherche et de formation clinique en communauté. SanDi vient s'arrimer aux activités de CLEFS, soulignant la volonté du CIDIS de bâtir sur les partenariats déjà existants.

Au cœur des thèmes fédérateurs de l'UdeS

Si SanDi se veut un projet innovant pour la population du Mali, il représente aussi une opportunité pour l'Université de Sherbrooke de renforcer plusieurs des thèmes fédérateurs de son plan stratégique 2018-2022. Ainsi, respectant l'approche intersectorielle de la recherche, le projet se rattache aux thèmes du vivre ensemble, du développement durable, de la promotion de la santé, de l'ère numérique, en passant même par l'utilisation de matériaux innovants avec les panneaux solaires. Il s'agit donc d'un projet porteur et à haute valeur ajoutée pour l'Université de Sherbrooke.

« De la reconnaissance des aspects reliés au numérique à l'intérêt porté au développement durable, et évidemment à la santé, il s'agit d'un projet réellement interdisciplinaire auquel la FLSH est fière de participer. Ce projet s'inscrit au cœur de la mission de l'UdeS et de notre faculté en permettant de soutenir trois volets : l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité », indique la Pr^e Anick Lessard, doyenne de la Faculté des lettres et sciences humaines.

Cette nouvelle initiative s'insère dans plusieurs des grands principes qui guident l'Université de Sherbrooke incluant sa mission de responsabilité sociale. « Avec ce genre de projet, on participe activement à l'élaboration de communautés plus équitables en orientant nos recherches, nos formations et nos services à l'amélioration de l'offre de soins de santé au Mali. Finalement, c'est tout le monde qui en bénéficie, de nos étudiants à la population malienne », conclut le Pr Dominique Dorion, doyen de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke.

La mise en œuvre du projet SanDi est assurée par le [Centre interdisciplinaire de développement international en santé](#) en collaboration avec plusieurs partenaires de l'Université de Sherbrooke. Ces collaborateurs incluent la [Faculté des lettres et sciences humaines](#), la [Faculté de droit](#), le [Laboratoire LN2](#) de l'[Institut interdisciplinaire d'innovation technologique](#) (3IT) et la [Faculté de médecine et des sciences de la santé](#). Les experts de pointe de l'UdeS qui seront impliqués sont notamment : Mélanie Bourassa Forcier, Arthur Oulai et Charles-Etienne Daniel de la Faculté de droit, Céline Verchère et Maxime Darnon du Laboratoire LN2 ainsi que le directeur du projet Gabriel Blouin-Genest de l'École de politique appliquée (ÉPA).